



HAL
open science

Europe : des grandes villes à croissance inégale

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Europe : des grandes villes à croissance inégale. Population et avenir, 2012, 710, pp.3. 10.3917/popav.710.0003 . halshs-00836040

HAL Id: halshs-00836040

<https://shs.hal.science/halshs-00836040>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Europe : des grandes villes à croissance inégale

par Gérard-François DUMONT

A

priori, les grandes villes¹ européennes les plus peuplées, celles comptant aux environs de 2 millions d'habitants ou plus, sont considérées comme les gagnantes de la mondialisation. En effet, ce processus devrait favoriser les grandes villes plurimillionnaires en nombre d'habitants qui, compte tenu de

leur poids démographique, offrent aux entreprises à la fois de larges marchés et des connexions nombreuses, par exemple en matière aérienne. Or, la réalité ne confirme nullement ce postulat. L'accroissement démographique des grandes villes européennes a été très inégal, conduisant à proposer une typologie des évolutions.

Les plus fortes croissances démographiques pour la période 1975-2010, supérieures à 34 %, s'observent dans les agglomérations² des villes marquées par un changement géopolitique majeur. Cinq villes, toutes capitales politiques de leur pays ou, dans le cas de Barcelone, d'une région majeure, la Catalogne, étaient en 1975 dans le contexte d'une économie nationale relativement fermée, voire autarcique, ou parfois de nature plutôt corporatiste, comme dans la péninsule Ibérique. La fin des régimes autoritaires en Espagne et au Portugal puis l'éclatement soviétique ont ouvert Madrid, Kiev, Moscou, Barcelone et Lisbonne aux marchés internationaux. En outre, deux de ces villes, Kiev et Moscou, ont vu la fin des passeports internes à leur pays, qui limitaient l'émigration rurale.

Des croissances portées par des changements géopolitiques...

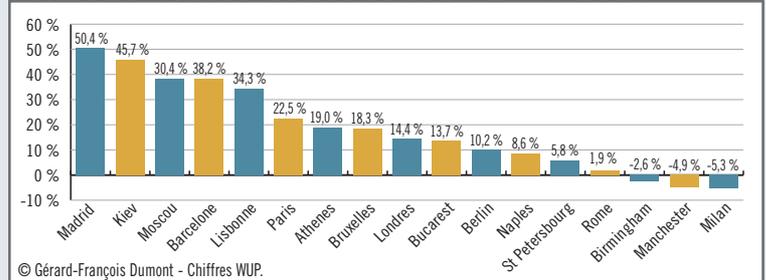
Bien qu'avec une croissance moitié moindre, trois villes s'inscrivent aussi dans un changement géopolitique. La croissance d'Athènes se rattache à cette logique d'une capitale d'un pays ayant mis fin à la dictature³ du régime des colonels en 1974 et dont le pays a intégré l'Union européenne en 1981⁴. La croissance de Bucarest est inséparable du changement géopolitique intervenu en Roumanie et de l'adhésion de ce pays à l'Union européenne, qui s'est concrétisée le 1^{er} janvier 2007. De même, la croissance de Berlin aurait été moindre si cette ville était restée enclavée dans ce pays communiste qu'était la République démocratique allemande (ou Allemagne de l'Est) et n'était pas redevenue la capitale politique de l'Allemagne réunifiée le 3 octobre 1990.

Un troisième type regroupe les deux villes les plus peuplées de l'Union européenne, Paris (+22,5 %) et Londres (+14,4 %) : leur attractivité économique doit beaucoup à leur masse démographique et leur attractivité migratoire internationale à leur fonction d'ancienne capitale d'un vaste empire colonial. S'y ajoute Bruxelles (+18,3 %) dont le rôle politique s'est considérablement accru, à la fois en raison des traités



Bruxelles : le bâtiment de la représentation de la Bavière (photo dr)

L'ACCROISSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DES GRANDES VILLES EUROPÉENNES 1975-2010



© Gérard-François Dumont - Chiffres WUP.

développant les services européens et des élargissements de l'Union européenne⁵. En conséquence, Bruxelles a pu attirer des sièges sociaux ainsi que des bureaux d'entreprises ou de régions européennes, à l'exemple de la représentation de la Bavière, située entre le Parlement européen et l'immeuble du Comité économique et social européen.

Un troisième type de croissance, assez faible, concerne deux grands ports n'ayant pas le statut de capitale nationale : Naples et Saint-Pétersbourg. En dépit de la faible fécondité dans ces villes, leurs fonctions commerciales ont maintenu une certaine attractivité engendrant une croissance positive.

Rome est la seule grande ville d'un cinquième type, enregistrant entre 1975 et 2010 une quasi-stagnation. Rome est en effet restée une ville administrative et touristique, sans diversifier son économie. Sa faible fécondité aurait même pu engendrer une décroissance qui n'a été empêchée que par l'arrivée de migrants internationaux⁶.

...aux grandes villes en décroissance

Enfin, trois grandes villes européennes ont enregistré entre 1975 et 2010 une diminution de la population de leurs agglomérations. À Birmingham et Manchester, cette diminution s'explique essentiellement par leur caractère de villes anciennement industrielles confrontées à des difficultés de reconversion. Pour Milan, il faut prendre en compte l'effet d'une très faible fécondité engendrant un faible nombre de naissances, d'où une baisse de la population malgré l'apport de l'immigration internationale.

Cette typologie de l'évolution démographique des dix-sept grandes villes européennes, au cours d'un tiers de siècle, confirme la nécessité d'examiner finement l'urbanisation, dont l'intensité comme les modalités peuvent être fort différenciées. ●

1. Cf. par ailleurs « Atlas géo-démographique commenté », *Population & Avenir*, n° 701bis, janvier-février 2011.

2. La source des délimitations des agglomérations des villes et de leur nombre d'habitants est le World Urbanization Prospects: The 2011 Revision.

3. Instaurée en 1967.

4. Bien entendu, les effets négatifs des gouvernances grecques des dernières décennies ne préjugent pas du futur.

5. Sur les phénomènes migratoires, cf. Dumont, Gérard-François, Verluise, Pierre, *Géopolitique de l'Europe*, Paris, Sedes, 2009.

6. Moriniaux, Vincent (direction), *Les mobilités*, Paris, Sedes, 2010.

